

Hercule fut surnommé de même, selon Varron : *Herculem quoque cognominatum ἀλεξίκακον ab eo quod defensor esset hominum* (1). On le trouve ainsi mentionné par Lactance, à l'occasion d'Apollonius de Thyane, auquel les Ephésiens avaient élevé une statue sous le nom de ce dieu, pour les avoir délivrés de la peste : *Simulacrum ejus, sub Herculis Alexicaci nomine constitutum, ab Ephesiis etiam nunc honorari* (2). Hercule est appelé de même dans une inscription grecque rapportée par Muratori (3) :

H P A K A E I  
 A A E Ξ I  
 K A K Ω I  
 Δ A Π E I Π I  
 O I

Philostrate, qui raconte en détail l'évènement auquel Lactance fait simplement allusion, donne à Hercule un autre surnom, mais dont la signification est à peu près identique ; il l'appelle ἀποτροπαιος (4).

Les Romains aussi eurent une divinité qui porta un nom tout-à-fait analogue dans sa signification: du vieux terme latin *averruncare*, qui a le sens d'*avertere*, ils firent le dieu *Averruncus*. *A vertendo averruncare*, dit Varron, *ut deus qui iis rebus præest, Averruncus. Itaque ab eo precari solent ut pericula avertat* (5). Aulugelle en parle de même, comme d'un dieu qu'on invoquait pour éloigner les fléaux qui menaçaient les personnes et les fruits de la terre : *In istis autem dis quos placare oportet, uti mala a nobis, vel a frugibus*

(1) *De ling. lat.*, VI, 5.

(2) *Divin. Institut.*, V, 5.

(3) *Nov. thes.*, t. I, p. LXII, 9.

(4) Éloigné de ma bibliothèque, en ce moment, je ne puis vérifier la citation, et ne la fais que sur l'autorité des annotateurs de Lactance. Au reste, ce même nom ἀποτροπαιος est donné à plusieurs divinités par les auteurs anciens. (Voir le *Thes. ling. græc.* de Henry Etienne sur ce mot).

(5) *De ling. lat.*, VI, 5.